

L'Éveil Normand

■ LA ROUSSIÈRE
UN HOMMAGE RENDU AU NORMAND BIEN CONNU DES HABITANTS

Le square Michel Maillard a été inauguré

Samedi 18 septembre à La Roussière, les enfants de Michel Maillard, Pauline Finas Maillard et Simon Maillard, ont dévoilé une plaque sur le mur de la Chambre de Charité au nom de leur père.

Quelle plus belle date pour inaugurer le square Michel Maillard, un grand passionné du patrimoine, que lors de la journée internationale du Patrimoine. La famille de Michel Maillard venue en nombre pour l'événement était entourée d'amis, d'élus d'hier et d'aujourd'hui, de Charitons et de personnalités ayant eu le plaisir de rencontrer Michel Maillard.

Un homme généreux

L'idée de nommer le square près de la Chambre de Charité vient de M. Marc, ancien maire de la Roussière. Il est venu voir Martine Gouley, l'actuelle maire déléguée de la petite commune et lui a demandé s'il était possible de poser une plaque dans la commune au nom de Michel Maillard. Avec l'accord du conseil municipal de Mesnil-en-Ouche, ce projet a vu le jour.

Ainsi que l'a dit et décrit Martine Gouley lors de son discours d'inauguration : « Nous devons bien à M. Maillard, personnalité de la Roussière, une commémoration digne de son implication au sein de notre commune. » Un personnage de grande classe, avec une fière allure et dont la forte

personnalité était synonyme de vitalité et d'amour inconditionnel pour la Roussière. C'était un homme généreux, érudit, avide d'apprendre et de comprendre, sensible au monde rural, il avait la volonté de s'intégrer. Il aimait les Roussiéris et faisait toujours preuve de grande humanité.

A l'âge de 2 ans, en 1938, il arrive à la Roussière avec ses parents originaires du Nord de la France qui cherchaient un repli éventuel pour leur nombreuse famille alors que s'annonçait la guerre. Charmés par les lieux, ils choisissent une ferme anciennement dépendante de l'Abbaye du Bec-Hellouin, la Haut Moine. Michel Maillard aimait y venir pendant les vacances d'été découvrir la vie à la campagne et ses habitants. De vraies amitiés se sont créées, amitiés d'enfance devenues compagnons de vie et amis chasseurs qui resteront à travers les générations.

Passionné de l'histoire anglo-normande, admirateur de Guillaume le Conquérant et aussi de l'écrivain Jean de la Varende, avec qui son père avait noué une fidèle amitié de voisinage, son attachement normand se confirme au fil des ans. En 1978, il reprend la suite de son père à la propriété de la Haut Moine. Il s'engage avec passion dans sa modernisation et son embellissement y travaillant tous les



Martine Gouley, actuelle maire déléguée, rend hommage à Michel Maillard.

week-ends aux côtés du jeune couple d'agriculteurs Véronique et Bernard De Groote.

Si sa vie professionnelle l'a conduit aux quatre coins du monde, c'est toujours à la Roussière qu'il revenait avec, souvent, un projet en tête. On pouvait le croiser au volant de ses vieilles voitures qu'il affectionnait. De temps à autre il ouvrait la Haut Moine en chambres d'hôtes, faisant ainsi partager son enthousiasme pour l'histoire et la beauté des lieux. Ses enfants sont heureux de continuer dans ses pas.

Son implication d'élus

Il a contribué également à la vie de la commune. Élu durant trois mandats de 1995 à 2013, au conseil municipal, il participe aux réunions avec beaucoup d'intérêt, exposant son avis, même divergent, sur les différents sujets.

Avec son goût pour la fête et les rencontres humaines, il soutient le comité des fêtes et propose ses services tels le prêt à

l'office de tourisme de Beaumesnil de ses animaux naturalisés.

L'église Saint-André occupe une place importante dans sa vie et il est marqué par la tempête de 1999 et les gros dégâts subis sur la toiture. Il fait alors venir les compagnons du devoir pour assurer les réparations. Il soutiendra également la réfection des peintures intérieures de l'église. Il a d'ailleurs souvent témoigné de l'admiration pour un ami qui passait la nuit à la rependre.

Michel Maillard c'est aussi sa participation à plusieurs projets communaux qui lui tenaient à

coeur comme la rénovation de plusieurs calvaires le long des routes, la réouverture et l'attention aux chemins pour les promeneurs, l'élaboration, grâce à ses dons de dessinateur, d'une enveloppe à l'effigie de Sainte Avoye, patronne de la Roussière.

Sans oublier bien sûr, les travaux de la Chambre de Charité pour lesquels il s'est investi pleinement en mettant ses talents d'architecte à contribution. On peut aussi voir devant le foyer la pierre du pressoir ainsi qu'une vieille pierre-évier installées comme table de bienvenue et fontaine après les avoir déplacées de la Haut Moine.

Membre et trésorier de la confrérie des Charitons, il était soucieux de la faire vivre et durer. Il se rendait disponible avec joie pour les services de la charité et très heureux des moments partagés avec eux.

Après l'intervention de Hubert Preveraud de Vaumas, grand Maître de la Confrérie des Charitons, de Pauline Finas Maillard, la fille de Michel Maillard, de Didier Gueret, Chariton à la Roussière et de René Marc, ancien maire de la petite commune, la plaque a été dévoilée. Pour fêter ce grand moment, le verre de l'amitié a été l'occasion de se souvenir des anecdotes qui ont pu émailler la vie de Michel Maillard à La Roussière.



La famille de Michel Maillard, venue en nombre pour l'événement, était entourée d'amis, d'élus d'hier et d'aujourd'hui.